

Le projet collectif de recherches *Villages d'hier, villages d'aujourd'hui*

Olivier Passarrius – Pôle archéologique départemental – Conseil Général des P.-O.
Aymat Catafau – CRHiSM – Université de Perpignan

Ce projet triennal a débuté en 2010. Il est porté par le Conseil Général (Pôle archéologique départemental) et l'Université de Perpignan (CRHiSM). Les comptes-rendus des deux premières années du PCR figurent dans le bulletin de l'AAPO de 2010 et 2011. En 2011, la fouille la plus importante a été menée sur la commune de Villelongue-de-la-Salanque, objet d'un master de Marcel Delonca (Université de Perpignan). Ces sondages ont été implantés dans des plates-bandes de la place de l'église grâce au soutien de la municipalité.

L'apport de l'archéologie

Morphologie du site à la fin du haut Moyen Âge

La topographie de la place Saint-Jean entre 900/1020 et 1040/1210 est très différente de celle que l'on connaît aujourd'hui. Le niveau de sol se situait 4 m plus bas, soit 5,60 m en contrebas du ressaut de la fondation de l'abside de l'église romane. Cette rupture de pente, très forte, est vite effacée par l'arrivée massive d'alluvions déposées entre le XI^e et le début du XIII^e siècle par plusieurs crues.

Au XIII^e siècle, le creusement du fossé flanqué d'un rempart

Le fossé est creusé probablement au milieu du XIII^e siècle. Il entame alors l'épaisse couche d'alluvions et sa face interne est flanquée d'un mur construit à la chaux qui fait office de mur de soutènement. Ce fossé a une profondeur supérieure à 1,80 m. Le comblement du fossé est dû à une arrivée massive d'alluvions. Une datation radiocarbone, sur un charbon de bois, fournit un *terminus post quem* : ce comblement ne peut être antérieur à 1210 et pourrait être postérieur à 1280.

Une tour isolée

La construction d'un tour intervient une fois le rempart abandonné, en partie épierré et le fossé rebouché. Cette tour circulaire devait mesurer 4,38 m de diamètre, 2,64 m hors œuvre. Les derniers niveaux de comblement du fossé sont scellés par des remblais qui contiennent des céramiques permettant de dater la mise en place de ces remblais entre le XIV^e siècle et le début du XVI^e siècle.

Confrontation des sources écrites et archéologiques

Les résultats de la fouille engagent à reconsidérer la documentation écrite sur le village :

- une *cellera* existe au XIII^e siècle, entourée d'un simple fossé (où coule la *Toua*), et non d'un mur. Du noyau originel, antérieur au XII^e siècle, il ne reste plus rien de visible. Les niveaux archéologiques sont situés, au moins sur la place Saint-Jean, à plus de 3 m de profondeur et l'église, romane, est datée du courant du XII^e siècle,
- le *fortalicium* (1319) appelé ensuite *forsa*, est l'héritier de la *cellera*, à l'intérieur se trouvent l'église et le cimetière,
- avant le milieu du XIII^e siècle, plusieurs inondations apportent jusqu'au revers est du *fortalicium-cellera* une épaisse couche de limons, d'environ 3 m d'épaisseur,
- dans la seconde moitié du XIII^e siècle est creusé un fossé et construit un « nouveau mur » à Villelongue, autour du *fortalicium*, (avant les travaux mentionnés en 1371 par les textes),
- avant 1416, le cours du ruisseau « la Toua » aurait été dérivé vers le nord du *barri*, le vieux cours à travers le village est appelé désormais « *Toua vella* ». Cette modification du tracé correspond probablement à l'envasement de son lit et de son fossé par une ou plusieurs crues,
- en 1416 le *fortalicium* est fermé d'un mur (appelé une fois « mur nouveau »), avec une porte (le *portalet*), ce mur étant lui-même entouré à l'extérieur d'un fossé,
- en 1416 le *barri* n'est pas fermé d'un mur, mais de fossés : au nord ce fossé est assimilé au cours de la Toua (et appelé *Toua*), au sud ce fossé est appelé *vallum*, *vall*.

Fig. 1 : Vue aérienne du centre ancien de Villelongue-de-la-Salanque, groupé autour de l'église. Cliché P. Alessandri

Fig. 2 : Villelongue-de-la-Salanque : le creusement du fossé flanqué du mur-rempart, recouvert ensuite par la tour. Cliché O. Passarius